

Votre Éminence, le mufti de Tripoli et du Nord,

Merci infiniment pour votre participation à l'iftar de l'Université Saint-Joseph dans le Nord, vous honorez le jubilé des 150 ans de l'Université.

Mesdames et Messieurs les ministres et les distingués invités, merci pour votre présence remarquable : vous incarnez avec nous la signification de ce jubilé.

Chers amis, fêtons ensemble et prions et pour notre Liban, afin qu'il soit comblé de bénédictions et de prospérité.

En ce mois sacré de Ramadan, mois de tolérance et de pardon, nous sommes réunis à l'aimable invitation de la Directrice du Campus du Liban-Nord de l'Université Saint-Joseph, à Tripoli — ville ancienne, cœur battant du Nord et symbole de coexistence et de diversité culturelle. Tripoli, la ville qui abrite l'histoire à chaque coin de rue, rayonne d'authenticité et de générosité. Aujourd'hui, elle est le témoin d'une rencontre entre savoir et foi, entre patrimoine et modernité. Mais Tripoli a choisi de respirer non seulement de son propre cœur, mais du cœur de tout le Liban-Nord : Akkar, Bcharré, Dennieh, Zgharta et Koura, unifiant ainsi toute cette région pour une vraie vie commune et un élan vers le développement social, économique et humain.

Le mois de Ramadan n'est pas seulement le mois du jeûne, mais aussi celui du don et de la solidarité. C'est un moment où l'on apprend la vraie signification de l'humanité et du rapprochement. Dans le jeûne, qu'il soit chrétien ou musulman, nous nous sentons plus proches les uns des autres : nous partageons les repas, échangeons des conversations, et apprenons à vivre ensemble, le cœur ouvert. Cet iftar auquel nous participons aujourd'hui exprime l'esprit de Ramadan : solidarité et amour. Le jeûne de cette année chez les musulmans coïncide avec le Carême chrétien, une occasion de rappeler que savoir et foi marchent main dans la main, et que l'université est la maison de tous, indépendamment de leurs appartenances religieuses ou culturelles. Comme le disait le penseur arabe Taha Hussein : « Le savoir est comme l'eau et l'air, un droit pour tous ». « Depuis sa fondation en 1875, cette Université a toujours veillé à rendre ce droit accessible à tous. Elle aide ceux qui souhaitent y étudier, même s'ils ne peuvent pas payer l'intégralité de leurs frais. Elle a formé des générations de médecins qui ont soigné le Liban, des ingénieurs qui l'ont bâti, des avocats qui ont écrit ses lois et des écrivains qui ont porté la flamme du savoir dans le monde entier. Aujourd'hui, nous sommes fiers de faire partie de ce grand héritage, entre authenticité et modernité, tradition et innovation.

Tripoli, la ville qui accueille notre Campus, vit dans le cœur de chacun de nous. C'est ici que se rencontrent les cultures, s'embrassent les religions, et se partagent les rêves. L'Université Saint-Joseph à Tripoli n'est pas simplement un lieu d'éducation : c'est un bastion de savoir et d'humanité dans la région du Nord. Par ses programmes académiques et ses activités sociales, elle œuvre à l'autonomisation des jeunes de Tripoli et de sa région, leur offrant les outils nécessaires pour bâtir un avenir meilleur. Comme le disait le poète Nizar Kabbani : « Chaque époque a sa bataille, et la nôtre est celle du savoir. » À Tripoli, nous menons cette bataille avec détermination et foi.

Je souhaite féliciter les initiatives culturelles et sociales menées par la Directrice et les étudiants du Campus Liban-Nord à Tripoli, en collaboration avec la Fondation culturelle du poète d'Al-Fayha', Saba Zreik et d'autres associations, pour célébrer Tripoli capitale de la culture arabe. Je remercie aussi les écoles qui ont permis à leurs élèves de participer à des formations pédagogiques sur notre Campus et aux compétitions interscolaires.

Nous remercions et saluons également les entreprises qui, malgré la crise économique, continuent d'accueillir nos étudiants dans leurs lieux de travail.

Mais l'Université Saint-Joseph ne s'est pas limitée à l'enseignement académique : elle a toujours porté une mission sociale noble. Comme l'a dit un sage : « La vie, c'est espoir et espérance. Si nous n'enseignons pas l'espérance, nous n'enseignons rien. » Et cette Université a donné l'espoir à ses étudiants, qui sont devenus ses meilleurs ambassadeurs.

Je vous raconte une expérience lancée à la Faculté de droit et de sciences politiques, intitulée : « Nous sommes l'État : la jeunesse pour la gouvernance. » Ce programme annuel, en collaboration avec d'autres universités, engage les jeunes dans la gestion des affaires publiques. Il forme des étudiants, notamment en droit, en ingénierie et en informatique, à la gestion de l'administration publique libanaise et à sa réforme. Les résultats des deux dernières années ont été significatifs :

- En 2023, 50 jeunes ont travaillé avec enthousiasme au centre d'immatriculation des véhicules, développant un programme numérique de gestion des opérations dans ce centre célèbre pour sa mauvaise réputation.
- En 2024, avec le soutien de l'ancien ministre de l'Environnement, M. Nasser Yassin, et du ministère de la Défense, ils ont développé une carte numérique et un programme de classification de plus de 2000 carrières, dont une seule était légale, révélant ainsi l'ampleur du désastre écologique. Cela a permis à la justice d'imposer des amendes et d'en fermer certaines, rétablissant un peu de justice et protégeant l'environnement.

Dans le domaine de la protection de la nature, je tiens à mentionner la formidable campagne lancée il y a environ 10 ans par les laboratoires de la Faculté des sciences et l'association Jouzour Loubnan, qui a permis de planter près de 900 000 arbres dans les montagnes du Liban.

L'Université a contribué activement à la construction de ce Grand Liban, grand non seulement par sa taille, mais par les valeurs qu'il porte. N'est-elle pas en train de réaliser l'impossible pour continuer à servir ce pays, sa jeunesse, et son avenir avec modestie et détermination ?

Notre voix restera forte, comme elle l'a été en 2019 et depuis 1975, pour demander des comptes aux corrompus, réformer la justice et les autres administrations, et sanctionner les corrupteurs.

Depuis Tripoli et le Nord, nous voyons ce message se concrétiser à travers des activités bénévoles, des campagnes sanitaires et des programmes éducatifs qui visent à responsabiliser la jeunesse et bâtir une société plus juste et humaine. En temps de défis, l'Université Saint-Joseph a toujours été un bastion de l'identité libanaise. Comme l'a dit Gibran Khalil Gibran : « Si le Liban n'était pas

ma patrie, je l'aurais choisi comme telle. » Et cette Université fait partie intégrante de cette mission, une mission de tolérance, de coexistence et de diversité. Elle a participé à la construction du Liban moderne, formant des leaders et des penseurs qui ont porté la responsabilité de préserver ce pays.

Parce que nous croyons que l'avenir se construit par le savoir, l'Université Saint-Joseph a offert un soutien sans limite à ses étudiants. Grâce aux bourses, au soutien psychologique et aux activités extrascolaires, elle a aidé les étudiants à réaliser leurs rêves.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons les 150 ans de cette Université, nous regardons le passé avec fierté et l'avenir avec espoir. Cette Université est un héritage que nous portons avec fierté et une mission que nous poursuivons avec détermination.

Mesdames et Messieurs,

En ce mois sacré de Ramadan, mois du don et de la solidarité, nous renouvelons notre engagement envers cette Université prestigieuse et sa noble mission. Travaillons ensemble pour porter ce message et continuer sur la voie du savoir et de la connaissance, car l'avenir commence ici, dans cette Université qui a été, et restera, la maison de tous.

Merci à vous, longue vie à vous, et vive le Liban ! »